

MANIFESTATION

Retour sur un congrès vraiment réussi : l'Ifec a pris la bonne vague

En quoi consiste l'art du surfeur ? Tout d'abord, c'est un aventurier, un entrepreneur fougueux. Par avis de gros temps, il ne renonce pas à sortir et c'est même là qu'il espère trouver les meilleures vagues. Près de 600 congressistes étaient présents les 7 et 8 juillet, à Biarritz, pour le 28^e Congrès de l'Ifec dont le succès s'inscrit dans la dynamique globale d'un syndicat en pleine forme. A quelques semaines des élections professionnelles, le moment était idéal pour partager une vision de l'avenir de la profession, des métiers et des cabinets.

Une thématique volontairement centrée sur le cabinet

Le congrès est toujours un moment important dans la vie de l'institut, car c'est l'occasion, tous les deux ans, de mobiliser des équipes pour apporter des nouveautés et faire réfléchir les confrères sur les changements éventuels à venir.

Après avoir, en 2014, traité de la performance des entreprises (des clients), le congrès de l'Ifec s'est recentré sur le cabinet autour du thème « Mon cabinet, une entreprise performante ».

Alors que les marges des cabinets s'érodent, l'objectif était de faire réfléchir les participants sur de nouvelles pistes de gestion pour améliorer la performance de leur cabinet.

En ouverture a été présentée l'étude XERFI que l'Ifec avait commandée et qui montre un marché potentiel de 5,5 milliards d'euros dans le domaine du conseil pour les experts-comptables.

Il est maintenant temps, après des années de discours, que les cabinets proposent aux PE-PME des services que seuls auparavant les grands cabinets et les structures de consultants proposaient aux ETI et grandes entreprises.

Les enjeux du numérique concernent tout le monde, y compris la TPE. Toutes les entreprises doivent s'adapter, réfléchir à leur stratégie, travailler leur organisation et lutter pour maintenir des marges.

L'Ifec a démontré que désormais une nouvelle ère s'ouvre : c'est le temps de renouer avec la croissance.

« Ce qu'il faut surtout maintenant, c'est redonner espoir dans nos métiers en remettant en avant notre rôle indispensable auprès des entreprises dans un certain nombre de domaines de compétences et ne plus être ramené en permanence à cette profession du chiffre qui ne

fait que du déclaratif ! Nous sommes, avant tout, la profession du conseil et nous vous avons montré hier les marges de progression.

Alors engageons un grand plan de reconquête des prestations à plus forte valeur ajoutée, au service de l'économie. La France a besoin de croissance et notre rôle premier est d'aider à favoriser cette croissance » explique Charles-René Tandé, président de l'Ifec.

« Face aux modifications profondes de l'environnement, nous avons l'obligation de repenser nos cabinets, nos méthodes de travail, nos offres de valeur et de service, notre management, notre communication... Nous avons essayé, au cours de ce congrès, de pousser chacun à s'interroger sur ses pratiques, sur

Charles-René Tandé
Président national de l'Ifec



De g. à dr. : Damien Charrier, rapporteur général, Sébastien Desitter, Valérie Creusot Rivière, Nicolas Bollé, rapporteurs délégués



Profiter de la mutation de la profession pour renouer avec la croissance

Robotisation, uberisation, accompagnement du changement sont les thématiques qui ont été évoquées dans la première table-ronde de ce congrès avec Damien Charrier, Patrick Bertrand, directeur général de Cegid, David Ladame, président du CJEIC, et Stéphane Raynaud, directeur de la publication de La profession comptable.

Des métiers modernes au service de l'économie, des institutions cohérentes et performantes au service d'une profession

René Ricol, président d'honneur du Conseil supérieur et de la CNCC, et Philippe Bonnin, vice-président de l'Ifec, ont exposé leur points de vue sur l'organisation des institutions.

Christine Gueguen, présidente du H3C, et Jean Bouquot, président de la CRCC de Versailles, ont ensuite fait le point sur l'impact de la réforme européenne de l'audit sur la profession.

Enfin, Denis Raynal, président d'Avocats Conseils d'Entreprise (ACE), et Denis Barbarossa, premier vice-président de l'Ifec, sont venus présenter une vision constructive et apaisée de l'interprofessionnalité.

Des soirées fortes en émotion !

Le jeudi soir, 350 congressistes ont pu assister dans une ambiance survoltée à la demi-finale victorieuse

France-Allemagne dans les Halles de Biarritz, privatisées pour l'occasion.

Pour la clôture du congrès, le vendredi, de grandes tablées réunissaient, dans une cidrerie typique, tous les participants pour une soirée qui s'est prolongée dans les rues de Bayonne jusque tard dans la nuit.



Guillaume Tater, notre commissaire général, et la section d'Aquitaine ont offert un formidable écran pour nos réflexions.

Qu'advient-il du surfeur quand il sort debout d'une forte vague ? Il est fier et il est heureux. Soyons fiers de notre métier et, en le développant avec agilité et souplesse, faisons-le avec plaisir ! ■



Demi-finale France-Allemagne lors du championnat d'Europe du football

ses réflexes, sur ses référentiels actuels » a précisé Damien Charrier, rapporteur général du congrès.

Huit ateliers pour bousculer les schémas existants

L'équipe des rapporteurs du congrès a souhaité offrir aux participants un tour d'horizon assez large en proposant huit ateliers de grande qualité répartis en trois pôles :

- ▶ les Ressources Humaines
- ▶ la Gestion du cabinet
- ▶ le Numérique

L'Ifec propose un zoom sur le contenu des ateliers dans le n°247 de sa revue « Economie et Comptabilité » diffusée fin août, exceptionnellement, à toute la profession.

Des séances plénières pour se projeter

A la suite des allocutions des deux présidents d'institution, Philippe Arrau et Denis Lesprit, trois binômes étaient invités à s'exprimer devant les congressistes.

Pour en savoir +

www.ifec.fr